

Une publication conçue avec CGLU pour mettre à profit les savoirs des autorités locales et régionales et de tous les participants aux événements mondiaux majeurs.

urbanjournalism.institute/municipaltimes

DE LA VISION A L'ACTION COLLECTIVE

LE SÉMINAIRE ANNUEL DE CGLU DÉBUTE PAR UNE CROYANCE EN UNE HUMANITÉ COMMUNE



Environ 300 dirigeants locaux et experts se réunissent cette semaine à Barcelone pour préparer le plan d'action des prochaines années du plus grand réseau mondial de gouvernements locaux et régionaux et de leurs associations, CGLU (Cités et Gouvernements Locaux Unis). Il y a quatre mois, en octobre 2022, l'Assemblée Générale de CGLU a adopté le Pacte pour l'Avenir de l'humanité comme document final

du 7e Congrès de CGLU à Daejeon, en République de Corée. L'objectif principal du Séminaire Annuel de CGLU est de diffuser la vision du Pacte à travers son engagement pour une humanité commune et "le pouvoir de l'action collective, l'autonomisation, la responsabilité partagée, la co-création, la coopération et la solidarité internationales".

Le *Municipal Times* est une publication de l'Urban Journalism Institute, une initiative d'OnCities2030. Pour plus d'informations sur le *Municipal Times*, contactez les équipes d'OnCities2030 à l'adresse municipaltimes@oncities.org

UJI Urban Journalism Institute



Élaboré avec



La Secrétaire Générale de CGLU, Emilia Saiz, a accueilli les participants du séminaire dans la "cuisine des organisations", un espace dédié à la co-création d'une stratégie d'action collective. Madame Saiz a précisé que "le Pouvoir du Nous" désigne l'effort collectif visant à voir, comprendre et agir sur les problèmes du monde dans sa globalité". Ce principe signifie également que CGLU préconise une approche des questions urbaines moins axée sur les chiffres et plus sur l'humain, avec la "révolution des soins" et la "révolution des émotions" comme pierres angulaires.

A la fois la vision collective de CGLU et la référence directrice à l'action et aux partenariats se rejoignent à travers le "Pouvoir du Nous". Ce pouvoir fait référence au potentiel de collaboration et de changement du réseau des gouvernements locaux et régionaux, et de leurs partenaires réunis au sein de CGLU, afin de lutter ensemble pour un meilleur avenir de nos sociétés et de notre planète.

La capacité de CGLU, comme force vive œuvrant à mettre fin à la polarisation des villes, a été mentionnée par Pedro Bravo, le fondateur de Sondalia, qui fut l'un des artisans du récit du "Pouvoir du Nous". La nécessité de connecter les différents niveaux de gouvernement et d'agir comme un mouvement plutôt que comme un simple réseau a été soulignée par Octavi de la Varga, du Hub Province de Barcelone de Local4Action.

Le représentant de la Commission européenne, Andrea Ferrari-Bravo, a salué le partenariat avec CGLU et les efforts conjoints de sensibilisation à la localisation des Objectifs de développement durable (ODD). Il a également rappelé qu'il existe aujourd'hui une opportunité pour CGLU et les différents partenaires de participer au processus de renouvellement de la Politique de Gouvernement Local de 2013.

L'engagement du Pacte pour un Mouvement Féministe Mondial a été appuyé par l'intervention d'Ana Falú, conseillère Ubuntu de CGLU. Elle a insisté sur la nécessité de multiplier le nombre de femmes aux postes de direction locaux et nationaux, ainsi que sur l'urgence de reconnaître le travail des femmes de terrain dans les communautés et les quartiers.

La Vice-Maire de Libreville et Conseillère Politique de CGLU, Annie Chrystel Limbourg Iwenga, a lancé un appel à la mobilisation pour favoriser les partenariats public-privé. En outre, le Secrétaire général de la FLACMA, Sergio Arredondo, a salué le fait que le Pacte soit plus centré sur les personnes. Il a souligné la nécessité d'être présent dans la redéfinition des programmes mondiaux dans le contexte actuel de polycrises.

Le comité s'est conclu par un appel à donner plus de visibilité aux récits relatifs aux soins, à l'empathie, à l'inclusion, à la confiance et à la solidarité.





EMANCIPER LE PACTE : DEPLOYER DES EFFORTS MONDIAUX

Le deuxième jour du Séminaire de CGLU s'est attaché à donner la parole aux différents membres et partenaires de CGLU et à leurs réflexions sur la manière de diffuser le Pacte pour l'Avenir.

L'un des groupes les plus pertinents ayant contribué à la discussion est le Groupe de Travail Permanent sur le Renforcement des Capacités, une plateforme technique pour les professionnels des Associations de Gouvernements Locaux, représentée par Neila Akrimi, de VNG International. Madame Akrimi a plaidé pour un renforcement du rôle des gouvernements locaux et pour un élargissement des capacités des membres de CGLU.

La présidente de la Coalition Habitat International, Adriana Allen, a comparé CGLU à une boussole non seulement pour les gouvernements locaux, mais aussi pour le monde universitaire et les autres parties prenantes. Elle a déclaré que CGLU devrait se concentrer sur les filles et les garçons, sur les luttes des citoyens ordinaires, puis sur la recherche féministe afin de reconnaître les femmes, et aborder les séquelles du passé comme le colonialisme.

Le Secrétaire général de la section régionale Eurasie de CGLU, Rasikh Sagitov, a évoqué les efforts de localisation des ODD dans sa région, et les difficultés à renforcer l'action climatique et la résilience. Le Secrétaire Général de CGLU MEWA, Mehmed Duman, a exprimé sa préoccupation quant au nombre de morts et de blessés en Syrie et en Turquie à la suite du tremblement de terre. Il a souligné le rôle de CGLU dans le soutien et la simplification des échanges en matière de coopération dans les domaines de l'aide d'urgence, du redressement et de la reconstruction. CGLU MEWA est également confronté à un très haut niveau de migration. Le groupe travaille sur le soutien aux droits culturels, à la démocratie et à la décentralisation.

Rahmatouca Sow Dieye, de CGLU Afrique, a déclaré qu'en ces temps de guerres et de conflits, il n'est pas courant dans l'arène internationale d'avoir toutes les parties prenantes de tous les pays à une même table et d'avoir la capacité

de parler et de travailler ensemble. "Nous devons être plus démocratiques pour améliorer notre avenir", a-t-elle souligné. La région se développe à travers une gouvernance féministe et la localisation des ODD.

Mami Mizutori, Représentante Spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes et Chef du Bureau des Nations Unies pour la Réduction des Risques de Catastrophes, a rappelé l'importance de faire preuve de solidarité dans les situations de crise. Elle a également indiqué que cette solidarité provient souvent du soutien local et régional plutôt que du gouvernement national. Elle a appelé les gouvernements locaux à renforcer leur résilience et a espéré que les collectivités joueront un rôle plus important dans le multilatéralisme mondial.

Richard Shakespeare, Chef Adjoint du Conseil Exécutif de la ville de Dublin pour la Planification et le Développement Immobilier et les Services Culturels, Récréatifs et Economiques, a invité les participants à assister au prochain Sommet Culturel de CGLU à Dublin. Dublin a remporté le prix de la culture de CGLU 2022 avec son projet de prix de la culture avec un programme appelé "Accessibilité, Bien-être et Témoignages" consacré à la prise en compte de la vie culturelle pendant la pandémie de COVID-19. La ville de Dublin est prête à partager son expérience en présentant ses accomplissements, notamment le projet "Cultural Near You", qui recense les infrastructures culturelles à l'aide de la cartographie et des données.

Elana Wong, la représentante du Caucus des jeunes, qui a participé aux Town Halls de CGLU, a évoqué le "Pouvoir du Nous" et la nécessité de le traduire en actions concrètes. Elle a également plaidé pour étendre les méthodes participatives de CGLU à l'échelle régionale.

Le Secrétaire Général du Conseil des Municipalités et Régions d'Europe, Fabrizio Rossi, a exprimé son soutien au déploiement du Pacte et a annoncé le lancement d'un Hub de la Diplomatie Territoriale en collaboration avec CGLU et Eurocities à Bruxelles en juin 2023.

LA FABRIQUE

Le Séminaire de CGLU 2023 s'est structuré autour d'espaces interactifs quotidiens afin de susciter l'engagement des participants et de permettre la construction collaborative d'un récit commun. S'inspirant du Pacte pour l'Avenir et le lieu où se déroule le séminaire, une ancienne usine de textile, les ateliers ont été intitulés " Fabrique du Futur ".

L'Atelier de Prospective du premier jour était destiné à identifier les compétences, les outils et les matériaux dans plusieurs domaines de travail ("les boîtes à outil We Care") en appliquant la ligne directrice du Pouvoir du Nous : Nous nous soucions et donc Nous agissons, Nous nous rencontrons, Nous sensibilisons, Nous écoutons, Nous cherchons et Nous apprenons.

Le deuxième jour, deux ateliers eurent lieu. Le matin, les participants ont examiné l'impact d'actions et ressources concrètes pour rendre plus efficace le suivi du Pacte, en mobilisant la méthodologie du World Café. Puis l'après-midi, des exercices de réflexion collective ont été mis en place pour réfléchir aux quatre piliers du Pacte pour l'Avenir : les Biens communs, la Finance, la Confiance et la Structure de la gouvernance.

Dix commandements pour agir dans l'Usine du Futur

1. Tout le monde participe.
2. S'assurer que toutes les voix sont entendues.
3. Soyez empathique et souciez-vous des autres.
4. Inclure le passé et envisager ce qu'il est possible de faire à l'avenir.
5. Réfléchir aux moyens de faire la différence dans la vie quotidienne des citoyens.
6. Soyez audacieux et créatifs.
7. Tout le monde s'assoit ensemble dans le même espace.
8. Changez de table et parlez avec autant de personnes que possibles.
9. Essayez d'éviter l'abus du jargon de CGLU.
10. Dansez quand il y a de la musique dans la salle.





“LA COLLABORATION ET LA COORDINATION ENTRE LES INSTANCES GOUVERNEMENTALES EST UNE DE NOS PRIORITES PRINCIPALES”.

BHEKE STOFILE, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION SUD-AFRICAINE DES COLLECTIVITÉS LOCALES (SALGA), CO-PRÉSIDENT DE CGLU.

Quels sont les opportunités et les défis du Pacte et du Séminaire des points de vue sud-africain et africain ?

L'avenir ne sera sombre que s'il n'est pas préparé par les dirigeants en exercice. L'important est de nous réunir pour impulser l'avenir. Pour moi, c'est le sens du séminaire de CGLU : le « Nous » invite à nous concentrer sur ce que nous sommes en mesure de faire individuellement et collectivement. Si vous frappez vos mains, par exemple, avec deux doigts, le son ne sera pas entendu. Si maintenant vous frappez des mains avec vos dix doigts, vous pouvez alors créer un son qui sera entendu par tous. Cette métaphore illustre la valeur d'une union des acteurs des collectivités locales.

De plus, dans le contexte sud-africain, nous définissons le gouvernement local comme une entreprise publique, une entreprise visant à gouverner les biens communs, et nous nous concentrons sur les relations intergouvernementales qui sont vectrices de changements pour les membres de CGLU partout dans le monde, à condition que les spécificités individuelles aient été définies.

En ce qui concerne le Pacte, je pense que chacun d'entre nous a la responsabilité de contribuer à la construction de notre avenir. Cet avenir ne va pas tomber du ciel. Nous devons tous œuvrer à sa concrétisation. C'est pourquoi, pour moi, le NOUS du récit est si essentiel. Il rappelle combien il est important de se tenir la main, pas seulement pour notre avenir, mais aussi celui de nos enfants.

Quelles sont vos priorités pour les années à venir ?

La priorité est de nous efforcer d'investir plus de temps à nous prendre la main et avancer de manière unie. J'ai apprécié la déclaration inaugurale de la Secrétaire Générale, Emilia Saiz, hier, parlant de cuisiner et chercher le type de repas que l'on souhaite, en apportant des ingrédients du monde entier pour répondre à des défis multiples. L'un de ces défis est la lutte contre la faim, un autre est le manque de logement ou l'éducation. Nous ne parviendrons à une telle collaboration qu'en étant créatifs en tant que gouvernement, et en représentant les intérêts de notre peuple, qui attend de nous des efforts. Compte tenu de la pluralité des problèmes à résoudre, la collaboration et la coordination entre les différentes instances gouvernementales est donc l'une de nos priorités principales.

La deuxième priorité est de créer des conditions propices pour que nos partenaires s'investissent dans la vie du peuple, en prenant en considération que les communautés d'aujourd'hui se distinguent des communautés demain. Un des messages que nous souhaitons faire passer est que la paix et la stabilité soient accessibles pour tous. Aujourd'hui, j'ai entendu des histoires sur ce qui se passe en Syrie et en Turquie, ce qui m'a rappelé combien les gouvernements et les populations se battent lorsqu'ils sont confrontés à des désastres de cette ampleur. Nous avons vraiment besoin que nos dirigeants s'unissent et fassent front pour aborder des problématiques comme celles-ci.

Dans quel contexte évoluent aujourd'hui les collectivités locales sud-africaines et le municipalisme en Afrique ?

L'un des principaux défis auxquels sont confrontées les collectivités locales, dans le monde et en Afrique du Sud, est l'attitude des autres instances gouvernementales à leur égard. Elles les considèrent comme un fardeau, comme une institution qui ne mérite ni temps ni ressources financières.

L'un des plus grands défis en Afrique du Sud est de faire évoluer la répartition financière du système municipal. En tant que gouvernement local, nous avons par exemple examiné la constitution de la République. Elle répartit les responsabilités dans les trois sphères du gouvernement et a établi trois niveaux de responsabilités. D'après ce que j'ai observé au Parlement, nous devons donc poursuivre cette mise en œuvre.

Les gouvernements locaux ont d'autres défis à relever, et si nous ne le faisons pas, cela va nous hanter pour les années à venir.

Tout d'abord, il y a la diminution des moyens financiers des municipalités. Par exemple, en Afrique du Sud, sur une centaine de fonctions assignées par la Constitution, 46 sont exercées par les municipalités, et nous avons donc besoin des ressources financières correspondantes. Nous sommes en train de discuter de la manière de restructurer ces ressources afin de remédier aux déséquilibres existants.

Deuxièmement, nous devons consolider la structure de l'autorité locale. En Afrique du Sud, le gouvernement répond rarement à la volonté politique du peuple. Seuls quelques sièges au parlement sont attribués aux maires, ce qui ne traduit pas les aspirations d'une grande ville comme Johannesburg. Si nous ne nous occupons pas de ce problème, cela va devenir un problème pour nous tous et pour l'avenir.

Troisièmement, nous devons parler de la productivité sur le terrain. J'entends par là la nécessité de développer une évaluation rigoureuse de la performance des acteurs des collectivités locales à répondre aux besoins exprimés par les électeurs, qui sont nos actionnaires. Ils attendent un retour sur leur investissement, qui consiste à aller voter pour nous. Le retour sur investissement des collectivités locales est la qualité des services que nous offrons aux citoyens. Cette qualité de service témoigne de la valeur des hommes politiques.

Comment le Pacte pour l'avenir pourrait-il se déployer en Afrique ?

En écoutant la Secrétaire Générale, Emilia Saiz, hier lors de l'ouverture et aujourd'hui, je vois l'avenir s'éclaircir. Parce que si, et seulement si, nous nous accordons à penser qu'il n'y a rien de trop difficile à traiter, et si nous nous réunissons tous pour affronter les situations difficiles, alors nous pourrions tenir nos promesses. Dans des conditions inconfortables, il faut toujours se montrer à la hauteur pour obtenir des résultats. Le mouvement commence à comprendre l'importance d'agir au niveau mondial mais opérer au niveau local.

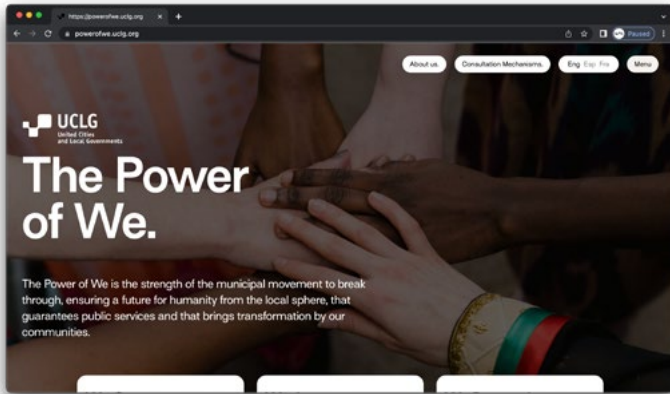
Tout obstacle affectant des personnes dans le monde entraîne aussi des répercussions pour les acteurs d'autres collectivités. La solidarité et l'unité sont une réponse, et je vois que cet élan se renforce, qu'il y a plus d'intérêt et plus de propositions. Aujourd'hui, nous en avons eu une excellente illustration : « Nous » avons demandé à CGLU de ne laisser personne de côté, et la Secrétaire Générale a répondu en rappelant que nous devons aussi impliquer tout le monde.

Quelles sont vos attentes quant à l'issue du séminaire ?

Je suis quelqu'un qui estime qu'on ne peut résoudre une mauvaise situation en se contentant de la déplorer. Pour l'améliorer, on doit prendre du recul et se demander comment je me suis retrouvé ici et ce que je peux faire pour changer ma situation. C'est en effet quelque chose que je répète toujours : ne pleurez pas avec une personne dont vous voyez les larmes couler des yeux, offrez-lui plutôt une épaule sur laquelle pleurer. Montrez que vous comprenez la difficulté et aidez à surmonter cette situation.

Le déficit du financement est un des défis majeurs de demain, tout comme le renforcement de la confiance. Cela doit se produire dans diverses instances gouvernementales. La résilience et l'engagement dont j'ai été témoin jusqu'à présent me donnent l'espoir que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. La force que chacun peut apporter au niveau mondial réside dans la capacité à affirmer "comptez sur moi" pour relever les défis de l'avenir. Qu'il s'agisse de la lutte contre la faim, la pauvreté, le renforcement de la résilience des populations ou la résolution des problèmes qui se produisent au loin, en Angleterre ou en Chine, les personnes appartenant à un réseau local doivent s'unir et faire preuve de détermination pour résoudre les problèmes. Nous devons exiger des Nations Unies qu'elles élaborent une nouvelle résolution permettant d'unir les peuples du monde entier.

Je voudrais conclure en disant qu'il n'y a pas de limites pour la marche à suivre. Nous devons prendre notre envol aussi haut que nous le pouvons. Bien sûr, ce voyage ne sera pas simple, et il y aura des hauts et des bas. Pourtant, nous devons rester concentrés et dire, au nom des personnes qui ont perdu la vie en Syrie et en Turquie à cause du tremblement de terre, que nous sommes solidaires avec elles. Et les gouvernements locaux ont une perspective mondiale. Nous les soutenons, et nous parlons aux dirigeants des autres niveaux de gouvernement pour mettre fin à la guerre, à la souffrance et à la faim. Nous nous battons pour la prospérité et pour améliorer les conditions de vie de notre peuple.

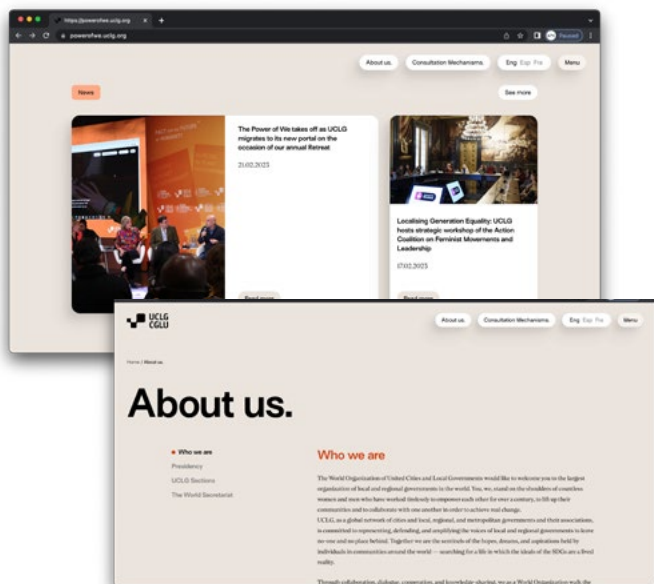


UN NOUVEAU SITE WEB POUR LE POUVOIR DU NOUS

Le nouveau site web de CGLU, le « pouvoir du nous », a été inauguré au premier jour du séminaire annuel de l'organisation, le 20 février 2022. L'objectif principal de ce nouveau portail est de renforcer le mouvement municipal et son action collective par le recours aux informations, à la recherche et aux initiatives de sensibilisation. Il se concentre sur le déploiement du Pacte pour l'Avenir, le document clé du 7e Congrès mondial de CGLU qui définit les priorités stratégiques de l'organisation de 2023 à 2028.

Le portail souligne l'importance de prendre soin de l'humanité et des autres. Il vise à impliquer le réseau et les partenaires à exposer leur travail et leurs actions, qui donnent vie au Pacte pour l'Avenir grâce à un travail de co-création. Ce n'est donc pas seulement le travail de CGLU en tant qu'institution, c'est une parole collective qui amplifie les voix et les actions du mouvement municipal.

Consultez : powerofwe.uclg.org



ACCORD HISTORIQUE POUR LA PROMOTION DE L'ACCESSIBILITE ET SA TRADUCTION UNIVERSELLE DE LA PLANIFICATION DANS LES VILLES

Lundi, CGLU et l'Union Mondiale des Aveugles (UMA) ont signé un Protocole d'Accord (MoU) afin de consolider et de valoriser le partenariat entre les deux organisations. Elles se serviront de ce partenariat pour se consacrer au "comment" de l'accessibilité, en œuvrant à traduire les engagements des pays en améliorations répliquables dans toutes les villes. "CGLU s'est engagé à promouvoir l'inclusion, l'accessibilité et la planification urbaine universelle, et c'est grâce à des partenariats avec des organisations comme l'UMA que nous pourrions traduire nos engagements en actions", a déclaré Emilia Saiz, Secrétaire Générale de CGLU.

Le partenariat entre CGLU et les membres de l'UMA garantira la participation active et significative des personnes handicapées dans la conception et la mise en œuvre des stratégies, programmes et services urbains, ainsi que le rôle vital des gouvernements locaux et régionaux dans la suppression des obstacles à l'inclusion et à la participation des personnes handicapées. "Nous sommes ravis de signer ce Protocole d'Accord avec CGLU et nous pensons qu'il s'agit d'un pas important vers la levée des obstacles à l'accessibilité et l'inclusion des personnes handicapées dans les villes et les communautés du monde entier", a déclaré Marc Workman, Directeur Général de l'Union Mondiale des Aveugles.

Outre le renforcement attendu des échanges d'information et de bonnes pratiques, ainsi que la mise en place de missions et de projets communs de sensibilisation, CGLU et l'UMA s'appuieront sur leurs mandats et leurs atouts respectifs pour promouvoir les droits des personnes handicapées dans le développement urbain. Les organisations soutiendront également la mise en œuvre du Nouveau Programme pour les Villes et de la Convention relative aux droits des personnes handicapées.

L'UMA est un membre fondateur de l'Alliance internationale des personnes handicapées et le principal porte-parole des quelque 253 millions de personnes aveugles ou malvoyantes dans le monde. Ses membres comprennent plus de 250 organisations dans plus de 190 pays.



PALO ALTO : D'USINE TEXTILE À UN CENTRE CULTUREL ET ARTISTIQUE

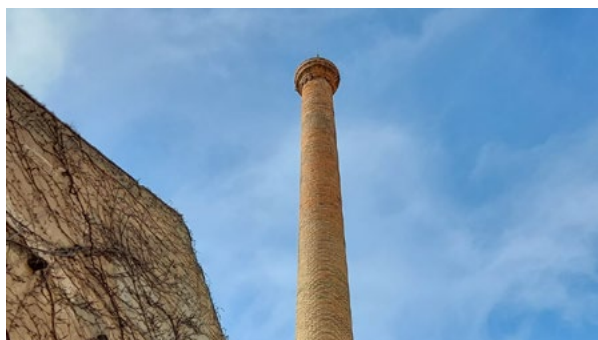
Palo Alto, qui accueillera le Séminaire 2023 de CGLU, est intimement lié à l'histoire de Barcelone. À la fin du 19e siècle, alors que Barcelone était réputée pour son industrie textile, deux entrepreneurs catalans se consacrant à la fabrication de fils de laine ont demandé l'autorisation de construire cet emplacement. Après eux, d'autres entrepreneurs ont contribué à agrandir et à rénover le bâtiment original jusqu'en 1980, date à laquelle, coïncidant avec une profonde crise économique de la ville, il a été complètement abandonné.

Grâce à la réhabilitation que la zone a connue avec les Jeux Olympiques de 1992, un projet a été imaginé pour convertir l'usine en un studio de cinéma commercial et publicitaire appelé "Palo Alto", inspiré de la ville éponyme californienne. En 1990, le graphiste Javier Mariscal y a installé son studio, ce qui a entraîné d'autres professionnels du design et de la création à louer des locaux.

Lorsque le terrain fut frappé d'expropriation, le mouvement artistique et culturel de la ville s'est mobilisé pour préserver le lieu et envisager la possibilité que le site devienne un espace de création et de design.

Depuis 1997, la Fondation Palo Alto gère le lieu, qui concentre différentes disciplines et zones artistiques et culturelles de la ville de Barcelone. Les études d'architecture, la photographie, la sculpture, la peinture, l'édition, le graphisme et la mode, entre autres, font de cet espace un laboratoire urbain de co-création et de connaissance mutuelle qui alimente l'environnement culturel et artistique de la ville.

Palo Alto accueille 16 entreprises, dont 94 % à capitaux locaux, et génère plus de 250 emplois directs. En 29 ans, elle a accueilli plus de 60 entreprises.



TWITTER EN PARLE !

#UCLGMeets, #FactoryoftheFuture, #HumanRights, #FeministLeadership ou #EarthquakeinSyria sont quelques-uns des hashtags utilisés par ceux qui ont participé, en présentiel ou depuis chez eux, aux deux premiers jours du Séminaire de CGLU 2023.

" La Fabrique du Futur est déjà en marche " ont posté des tweets. Cette fabrique a besoin de coopération, d'action collective et de partage de connaissances pour parvenir à ses fins, car ses engrenages ne fonctionnent pas avec les efforts isolés de quelques-uns. Pour progresser, il faut faire appel à la diversité de toutes les voix, notamment locales et régionales, qui composent la famille des #UCLGMeets. C'est ce que les témoignages révèlent : la joie de se retrouver à Barcelone, de "travailler ensemble, une fois de plus, pour les droits de l'homme et vers une révolution des services de soins" ou encore de "souligner l'importance du renforcement des capacités, de la recherche de nouvelles solutions et de l'apprentissage continu pour traduire l'audacieux #PactfortheFuture en #local4action".

En moins de 280 caractères, les nombreux tweets ont parlé de créativité, de journalisme urbain et de la diversité qui fait de nous une communauté soudée. Certains tweets ont également suivi les échanges pour réaffirmer notamment l'importance du féminisme et réparer les injustices. Le maintien d'une vie urbaine démocratique et juste n'est pas qu'une question de renforcement des droits des femmes, c'est aussi une question de démocratie et de gestion des affaires quotidiennes. Les tweets parlent de solidarité de soutien aux victimes des tremblements de terre en Turquie. Ils soulignent l'importance des gouvernements locaux, qui ont su rapidement réagir à la catastrophe qui s'est déroulée en Turquie et en Syrie.

Le nombre maximum de caractères importe peu, car en quelques mots tout ce qui constitue le #PouvoirduNous est dit : Nous nous soucions, Nous écoutons, Nous nous rencontrons, Nous cherchons, Nous apprenons, Nous agissons et Nous sensibilisons.

Pendant ces deux premiers jours qui ont marqué le début du Séminaire, "nous nous réunissons parce que la force du mouvement municipal garantira un avenir meilleur à toute l'humanité", mais nous nous réunissons aussi pour être en mesure de "voir qui nous sommes, d'où nous venons et où nous voulons nous diriger à l'avenir".